



dossier) ALAIN CAVALIER



Portraits, 1987 et 1990.

30

SUR LES PORTRAITS

“Je vais vous parler de la façon dont j’ai fait les portraits, mais je voulais que ce soit sur ce fond-là [une centrale atomique sur le bord de la Loire, ndr]. Les femmes qui travaillent de leurs mains, c’est la vie, et ça, c’est quand même une sorte de menace aussi.

Je tournais ces portraits en une journée pour que le lendemain, les dames ne disent pas le contraire, pour compléter, corriger, etc. Donc, dans la journée, il fallait que ce soit fait. Alors, on travaillait pas mal et elles se rendaient compte, au bout d’un certain temps, qu’on travaillait autant qu’elles, alors qu’elles pensaient que le cinéma, c’était quelque chose de plus magique, qu’on ne faisait pas grand-chose.

Et, en fait, c’est un rapport direct de moi à elles et d’elles à moi ; et je faisais avant plusieurs visites, avant la journée de tournage ; et c’était quelque chose d’un peu intime et amical. Et c’est comme ça que ça fonctionnait. Elles touchaient deux mille francs, ce qui fait trois cents euros aujourd’hui. Comme ça, j’étais payé pour le faire et elles aussi. Je leur envoyais une cassette dès que c’était monté et je n’ai jamais eu d’empêchement de diffusion. Jamais. (...)

Pourquoi avoir choisi des femmes ? C’est parce que, par exemple, quand je travaillais avec des comédiens, je préférais filmer des comédiennes. Parce que je pense que (...) elles sont plus détendues, plus accueillantes, plus directes. Les hommes ont toujours une espèce d’orgueil, de vanité à placer, une sorte de pose qu’on ne retrouve pas chez les femmes.

Je m’intéressais à les faire parler pendant qu’elles travaillaient, donc la parole n’est pas contrôlée. Elle est liée aux gestes du travail.”

Alain Cavalier, extrait de *Parler et travailler*, 2006.



Portraits, 1987 et 1990, de droite à gauche :
 La canneuse, L’opticienne, La brodeuse,
 La marchande de journaux, La fileuse,
 L’illusionniste, L’archetière, La roulotteuse,
 La rémouleuse, La matelassière, La corsetière,
 La repasseuse, La souffleuse de verre et
 La dame lavabo.





l'insoumis

